

qu'à l'église paroissiale.

Présentement encore, ajoute le narrateur, on conserve sans corruption ces mêmes hosties dans l'église d'Alboraga ; et pour consoler les habitants d'Almazera, où le prêtre se rendait, on leur donna le vase qui renfermait ces particules sacrées ; il y est encore conservé comme un souvenir précieux de cet événement. Ils chargèrent ensuite un orfèvre habile de fabriquer un ciboire, sur lequel on a représenté en relief le miracle : les deux poissons y présentent chacun une hostie. Pour rappeler aux prêtres qui célèbrent la vénération due au Très Saint Sacrement, et pour confondre l'opiniâtreté des hérétiques ennemis de notre sainte foi, on y a gravé le distique suivant :

Quis divina neget panis mysteria, quando

Muto etiam piscis prædicat ore fidem ?

“ Qui oserait mettre en doute les mystères du pain divin, lorsque le poisson, bien que muet, en prêche la croyance ? ”

